



LA BUTTE AUX CAILLES

Retour [Saison 2013](#)

Mardi 2 octobre 2013

Tout en grim pant sur **la Butte aux Cailles**, remontons le fil du temps...

A l'origine, c'est une colline très verdoyante, enlacée par la **Bièvre**, parsemée de bois et prairies, où quelques moulins déploient leurs ailes, au gré du vent. **Pierre Caille** en fait l'acquisition en 1543.

La Bièvre prend sa source à Saint-Quentin en Yvelines et se jette dans la Seine, au niveau de la Gare d'Austerlitz. Mais à partir du 16^{ème} siècle, l'eau de la Bièvre est utilisée à des fins artisanales et industrielles (teintureries, tanneries, blanchisseries, etc...) et le quartier devient vite insalubre !

En 1860, la Butte aux Cailles qui dépendait alors de Gentilly est annexée à Paris. Des travaux sont entrepris pour rendre la Bièvre souterraine et la Butte, au 20^{ème} siècle, prend progressivement son apparence actuelle, gardant toutefois son caractère de village, au cœur de Paris.

Sous un soleil



d'automne bien sympathique, Hugues, notre guide "bien aimé", équipé d'un micro (c'est une première !), nous fait découvrir ce quartier de charme, encore champêtre, rénové, très prisé par une population à la recherche de calme, où certains noms de rue chantent à nos

oreilles un passé encore proche (rues du Moulinet, du Moulin des Prés...)

Il nous entraîne **rue des Cinq-diamants** (théâtre), puis nous empruntons le **passage Barrault**, encore pavé, à la végétation luxuriante.



Nous nous attardons, **rue Daviel** à la "*Petite Alsace*" pour admirer ses pavillons à colombages (logements sociaux) et apercevons "*La petite Russie*" autrefois réservée aux chauffeurs de taxis. La façade blanche du **temple de culte antoiniste** (mouvement religieux d'origine belge) se dresse depuis 1913. Puis nous arrivons sur la **place de la Commune de Paris** et sa fontaine



Wallace. **Place Paul Verlaine**, nous découvrons la façade en briques rouges de la **piscine-bains-douches** dont l'eau d'excellente qualité est alimentée par le **puits artésien**, situé à proximité, où chacun peut venir "tirer" de l'eau. Nous empruntons également le **passage Vandrezanne**, puis la

voie principale, **la rue de la Butte-aux-Cailles**

et flânon **Villa Daviel** aux maisons ouvrières nanties de minuscules jardins...

Aujourd'hui aucune montgolfière n'atterrira, sur la Butte, comme en 1783... Aussi, nous décidons de quitter ce site calme, reposant, un peu rétro... Nous nous séparons donc devant **l'église Sainte-Anne**, rue de Tolbiac, appelée aussi "*église chocolat*", en hommage à son mécène, industriel chocolatier qui la fit ériger.



Quelle agréable matinée ! Pendant quelques heures, nous avons oublié, les tours de béton, sans âme, du 13^{ème} arrondissement qui entourent cette magnifique Butte sous le charme duquel, bien sûr... nous sommes tombés !